

Corrigé et barème – La Seconde Guerre mondiale

Guerre d'anéantissement, grandes phases, Shoah, Vichy et collaboration, Résistance, France libre, bilan
(programme d'histoire de Tle)

Durée : 120 min – Sans document – Sur 20 points · Terminale

Exercice 1 – Repères et notions

(4 pts)

- a) L'opération Barbarossa est l'attaque de l'URSS par l'Allemagne, le 22 juin 1941. Elle ouvre le front de l'Est, où la guerre devient une guerre d'anéantissement : conquête d'un espace vital, destruction du « judéo-bolchevisme », mort de millions de prisonniers et de civils, et début de la « Shoah par balles ». (1)
- b) La collaboration d'État est la politique du régime de Vichy, qui coopère avec l'Allemagne dans les domaines économique, politique et policier (Montoire, 24 octobre 1940 ; rafle du Vél' d'Hiv, juillet 1942). Le collaborationnisme est l'engagement idéologique pro-nazi de partis et de journalistes parisiens, comme Jacques Doriot ou Marcel Déat, qui jugent Vichy trop prudent. (1)
- c) Armistice de Rethondes (22 juin 1940) ; attaque de Pearl Harbor (7 décembre 1941) ; capitulation allemande à Stalingrad (2 février 1943) ; débarquement de Normandie (6 juin 1944). (1)
- d) Un centre de mise à mort est un lieu créé pour assassiner les déportés dès leur arrivée, principalement par le gaz, à la différence d'un camp de concentration. Exemples : Treblinka et Auschwitz-Birkenau (ou Chelmno, Belzec, Sobibor, Majdanek), tous situés en Pologne occupée. (1)

Erreur fréquente — Beaucoup de copies appellent « camp de concentration » un centre de mise à mort : la différence de fonction doit être dite.

Exercice 2 – Carte : l'Europe sous domination nazie à la fin de 1942

(4 pts)

- a) La carte distingue l'annexion (le Grand Reich, qui intègre l'Autriche, les Sudètes, l'Alsace-Moselle et une partie de la Pologne), l'occupation militaire et administrative (de la Norvège à l'Ukraine, en passant par la France) et l'alliance avec des États satellites ou associés (Italie, Hongrie, Roumanie, Bulgarie, Slovaquie, Croatie). L'Europe continentale est presque entièrement dominée, à l'exception de quelques neutres. (1)
- b) Après le débarquement allié au Maroc et en Algérie, le 8 novembre 1942, l'Allemagne envahit la zone sud le 11 novembre pour tenir la côte méditerranéenne face aux Alliés. La ligne de démarcation perd son sens et le régime de Vichy perd l'essentiel de son autonomie. (1)
- c) Ils désignent les six centres de mise à mort où les nazis assassinent les Juifs d'Europe : Chelmno, Belzec, Sobibor, Treblinka, Majdanek et Auschwitz-Birkenau. Ils sont installés en Pologne occupée parce que c'est là que vit la plus grande communauté juive d'Europe (environ 3 millions de personnes), loin des regards des populations d'Europe occidentale, au cœur d'un espace où les nazis se sont affranchis de toute règle depuis 1939, et relié par voie ferrée à tout le continent. (1)
- d) La carte montre l'extension maximale de l'Axe : le front atteint la Volga et le Caucase, l'Afrika Korps est en Égypte. Mais elle annonce le reflux : les Britanniques l'emportent à El-Alamein (octobre-novembre 1942), les Anglo-Américains débarquent en Afrique du Nord le 8 novembre, et à Stalingrad l'Armée rouge encercle la 6e armée allemande, qui capitule le 2 février 1943. (1)

Repère — Novembre 1942 est le mois charnière de la guerre : apogée territoriale de l'Axe, débarquement en Afrique du Nord, invasion de la zone sud, encerclement de Stalingrad.

Exercice 3 – Hiroshima et Nagasaki, août 1945*(4 pts)*

- a) Il s'agit d'une déclaration officielle du président Harry Truman, successeur de Roosevelt depuis avril 1945, publiée le 6 août 1945, quelques heures après le bombardement d'Hiroshima. Elle s'adresse à l'opinion américaine et mondiale, mais aussi aux dirigeants japonais, sommés de capituler. (1)
- b) Truman présente la bombe comme une prouesse scientifique (« la maîtrise de la puissance fondamentale de l'univers »), comme une réponse à l'agression japonaise de Pearl Harbor (7 décembre 1941) et comme un moyen de forcer le Japon à accepter les conditions de Potsdam, sous la menace d'autres destructions : la bombe doit abrégé la guerre. (1)
- c) La bombe d'Hiroshima (6 août 1945) fait de l'ordre de 70 000 à 80 000 morts immédiats, celle de Nagasaki (9 août) de l'ordre de 40 000 ; à la fin de 1945, on compte au total de l'ordre de 200 000 morts, en grande majorité des civils. L'arme est nouvelle parce qu'une seule bombe détruit une ville entière et parce que ses effets se prolongent par les radiations : elle ouvre l'âge nucléaire. (1)
- d) Pour certains historiens, la bombe devait éviter une invasion du Japon qui aurait été très meurtrière pour les deux camps. D'autres, comme Gar Alperovitz (1965), y voient aussi un message adressé à l'URSS. D'autres encore, comme Tsuyoshi Hasegawa (2005), soulignent que l'entrée en guerre soviétique du 8 août a pesé autant que les bombes dans la décision de capituler, annoncée le 15 août et signée le 2 septembre 1945. (1)

Le point clé — Hiroshima et Nagasaki sont un point de passage du programme : il faut connaître les dates, les ordres de grandeur du bilan et les termes du débat.

Exercice 4 – Le front de l'Est, une guerre d'anéantissement*(4 pts)*

- a) Le document A est une note du journal de guerre du général Halder, témoin direct, qui résume le discours tenu par Hitler le 30 mars 1941, près de trois mois avant l'attaque de l'URSS (22 juin 1941). Le document B est une donnée statistique tirée de l'étude de l'historien allemand Christian Streit (1978), dont le titre reprend la formule de Hitler (« pas de camarades »). (1)
- b) Hitler présente la guerre comme un affrontement entre deux visions du monde, nazisme et communisme : l'ennemi n'est plus un soldat respecté mais un adversaire idéologique à détruire, auquel on refuse la solidarité entre combattants (« n'est un camarade ni avant ni après le combat »). Le but annoncé n'est pas la victoire mais l'« anéantissement », ce que traduiront l'ordre des commissaires (6 juin 1941) et la suspension des règles du droit de la guerre. (1)
- c) $3,3 \div 5,7 \approx 0,58$: environ 58 % des prisonniers soviétiques meurent en captivité. Ce chiffre s'explique par la politique délibérée des autorités allemandes, qui les laissent mourir de faim, de froid et de maladie dans des camps à ciel ouvert, et exécutent commissaires politiques et prisonniers juifs : c'est une violation massive des lois de la guerre, dictée par l'idéologie. (1)
- d) Les civils sont visés par les tueries des Einsatzgruppen, qui assassinent les Juifs dès l'été 1941 (Babi Yar, 29-30 septembre 1941 : plus de 33 000 victimes) ; par la famine, comme lors du siège de Leningrad (1941-1944), qui fait de l'ordre de 800 000 à 1 million de morts ; par la destruction de centaines de villages de Biélorussie au nom de la lutte contre les partisans ; et par le Generalplan Ost, qui prévoit la disparition de dizaines de millions de Slaves. (1)

Attention — Un témoignage indirect comme celui de Halder rapporte les propos de Hitler : écrivez « selon la note de Halder », et non « Hitler écrit ».

Exercice 5 – Question problématisée : la Résistance française, de la dispersion à l'unification

(4
pts)

- a) Après la défaite de juin 1940, une minorité de Français refuse l'armistice et l'occupation. La France libre est l'organisation créée à Londres par le général de Gaulle après son appel du 18 juin 1940 ; la Résistance intérieure regroupe les actions clandestines menées en France contre l'occupant et le régime de Vichy. D'abord isolées, ces deux résistances vont se rapprocher : comment la Résistance française passe-t-elle de la dispersion à l'unification, de 1940 à 1944 ? (1)
- b) Les premiers résistants agissent par petits groupes : tracts, journaux clandestins, filières d'évasion, réseaux de renseignement liés à Londres. En zone sud naissent les mouvements Combat (Henri Frenay), Libération-Sud et Franc-Tireur ; en zone nord, Libération-Nord et l'OCM. Les communistes, entravés par le pacte germano-soviétique, s'engagent pleinement dans la lutte armée après juin 1941 (Front national, FTP), avec une large place pour les immigrés (FTP-MOI). Ces groupes ont des idées et des méthodes différentes et ne se connaissent pas. (1)
- c) Parachuté en janvier 1942 comme représentant de De Gaulle, Jean Moulin convainc les mouvements de zone sud de se regrouper dans les Mouvements unis de Résistance (janvier 1943), puis réunit à Paris, le 27 mai 1943, le Conseil national de la Résistance : mouvements, partis et syndicats y reconnaissent l'autorité de De Gaulle. Cette unification donne à la France libre une légitimité face aux Alliés. Moulin est arrêté à Caluire le 21 juin 1943 et meurt en juillet. (1)
- d) Regroupés dans les Forces françaises de l'intérieur (1944), les résistants renseignent et sabotent au moment des débarquements de Normandie (6 juin 1944) et de Provence (15 août 1944), et déclenchent l'insurrection de Paris (19 août), libéré le 25 août avec la 2e DB de Leclerc. Conclusion : minoritaire et dispersée en 1940, la Résistance s'est unifiée en 1943 sous l'autorité du GPRF (3 juin 1944) ; elle a permis à la France de participer à sa libération et de siéger parmi les vainqueurs le 8 mai 1945, ce qui ouvre la question de la reconstruction de la République. (1)

À retenir — Une question problématisée se traite comme une petite composition : introduction avec la question, développement argumenté et daté, conclusion qui répond.